

→ Après un parcours scolaire classique à Tokyo, sa ville natale, Naoko décida d'entreprendre une carrière musicale. Sa voix déjà prometteuse lui ouvrit les portes du *Tokyo College of Music* d'où elle sortit major de sa classe. Elle fit ses premières apparitions dans le cadre du prestigieux *Yomiuri Concerts* destiné à promouvoir les jeunes espoirs.

Les prix gagnés dans de nombreux concours confirmèrent le talent de Naoko (par exemple, au 28<sup>ème</sup> *Bunka Radio Broadcasting Music Competition*, au 18<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> *Concours vocal Italo-japonais* et au 51<sup>ème</sup> *Concours musical du Japon*).

En 1994, Naoko poursuivit sa formation à Milan, la capitale de l'opéra, et obtint en 1998 ses premiers rôles : Frau Fluth dans *Die Lustigen Weiber von Windsor*, Ciao Ciao San dans *Madame Butterfly*, Lady Fiametta dans *Boccaccio*, Violetta dans *La Traviata*, Susanna dans *Les Noces de Figaro*, Lucy dans *The Telephone*, Angèle dans *Der Graf von Luxembourg*.

De 1988 à 2008, Naoko institua un récital annuel, le *Naoko no Kigaru ni Classic Shima Show* où, dans son style très chaleureux, elle faisait participer le public afin de briser le moule conventionnel du concert par une approche plus ludique de la musique classique.

De 1993 à 2008, le succès de son *Dîner de Noël* au *Grand Prince Hotel de Tokyo* ne s'est jamais démenti.

À la suite de sa performance à Shanghai en 2005, Naoko Matsui enchaîna une longue série de représentations en Chine (Shenyang, Pékin, Dalian, Fushun...). Elle organisa en 2009 un concert de charité au profit des victimes du terrible tremblement de terre du Sichuan en faisant appel à de grandes sociétés japonaises. À la même époque, elle invita de nombreux talents chinois à participer à ses concerts au Japon. Ses multiples contributions en faveur de l'amitié entre la Chine et le Japon – grâce au langage de la musique qui ne connaît pas de frontières – valurent à Naoko d'être citée par les autorités chinoises parmi les « Soixante personnalités ayant hautement contribué à l'amitié sino-japonaise ». C'est ainsi qu'elle eut l'honneur d'être invitée à se produire au *Palais de l'Assemblée du Peuple* pour le 60<sup>e</sup> anniversaire du traité d'amitié entre les deux peuples.

Après un concert au *Grand Théâtre National de Pékin* en 2012, Naoko Matsui décida d'explorer d'autres rivages et choisit l'Europe.

Des relations avec l'*Orchestre de Massy* et des solistes de l'Opéra de Paris aboutirent à l'organisation d'un concert à la *Salle Gaveau* en 2011. L'excellent accueil du public milita en faveur de la poursuite de son partenariat avec ce remarquable orchestre.

Ainsi, l'année suivante, Naoko se produisit au *Châtelet*, à l'*Opéra de Massy* puis à Yerres, enfin à Evian (accompagnée, pour cette occasion, par l'*Orchestre Symphonique de Lyon*).

En 2013, après un concert à l'Oratoire du Louvre à Paris à l'occasion du Nouvel An, Naoko donna un récital à *la Salle Cortot* avec le talentueux pianiste albanais Genc Tukiçi. Récital suivi de concerts à l'*Opéra de Vichy* et au *Victoria Hall de Genève*. L'année se termina avec deux représentations dans ces sanctuaires immuables de la musique : le *Musikverein* de Vienne et le *Mozarteum* de Salzbourg.

En 2014, Naoko décida de donner plus d'importance à la communion avec le public en choisissant des salles plus petites (sans sacrifier à la qualité de l'acoustique) et prit le parti d'ajouter à son répertoire classique des pièces inédites — françaises, japonaises ou chinoises. Comme en témoignèrent les manifestations réjouies du public, le succès fut au rendez-vous aux deux concerts au *Théâtre Adyar* à Paris avec la pianiste Emma Sangar ou à l'*Hôtel Intercontinental* ainsi qu'à l'*Abbaye de Saint André* à Avignon.

En 2015, Avignon à nouveau puis une participation à la semaine mariale à Notre-Dame des Victoires. Enfin, après un concert à Tokyo, Naoko donna un mémorable récital au *Moulin d'Andé*, endroit mythique pour la musique et le cinéma (le fameux Jules et Jim, entre autres, y fut tourné, ce qui ne pouvait manquer d'émouvoir Naoko, fan du cinéma français).